

[Text]

Mr. Condon: If you were up in that area it would extend up to St. Claire Bank, but he is not in that area.

Mr. Crouse: I see. Thank you.

Mr. Marshall: Are there any instances where there are more draggers on the southeast coast than on the—

Mr. Condon: Oh, yes, there are draggers there all the time.

Mr. Short: We had boats that worked last Sunday out of Bay de Verde, which is a little cove on the east coast of Newfoundland, and we had to go out on Sunday afternoon and try to save the gear from foreign draggers. There is a fleet of 17 draggers operate in that area now. It is what is called the Trinity-Conception area.

Mr. Marshall: So in spite of the limits in force they are still there and they do not care?

Mr. Short: That is right, and they lost a lot of gear last week.

Mr. Condon: They wanted to keep them out. Inside the 12-mile limit is national waters, but it is not, international waters, for all intents and purposes, and trade dumpers are not allowed into our port. There is Russia and East Germany and Poland, and probably some other countries, and all the rest of them can come in to within three miles. There is no law in the world to keep them out of there.

Mr. McGrath: That fleet you were referring to, the 17 trawlers, are they operating within one of the bays, and have they been reported?

Mr. Philpott: Oh, yes.

Mr. McGrath: And they are still there?

Mr. Philpott: They are still there. They are Portuguese.

The vice-chairman: Mr. Whelan.

Mr. Whelan: May I ask a supplementary? You are talking about foreign draggers, and I believe one of the earlier witnesses stated that you made a \$100 bet that it was Canadian draggers that were doing this. What percentage are Canadian draggers that are guilty of this as compared with foreign draggers?

Mr. Cashin: There were Canadian draggers over at Bay de Verpe this weekend.

Mr. Whelan: So, the Canadian fishermen are giving you some trouble, and maybe as much trouble as the foreign?

Mr. Cashin: The problem with the Canadians . . .

Mr. Short: I would not pass the buck to the Canadians.

Mr. Whelan: No, but they are being as bad as the others. Let me put it that way.

Mr. Cashin: They are faced with the problem. They say how can you set up a rule? I think we can get co-operation from the Canadian draggers. It really does not make sense to say to the Canadian draggers, "You cannot fish there", and then a foreigner comes in and fishes there. That is not an answer to the problem.

[Interpretation]

M. Condon: Si vous vous trouviez dans ce secteur, vous iriez jusqu'au Banc Saint-Clair, mais vous n'êtes pas dans ce secteur.

M. Crouse: Bon merci.

M. Marshall: Est-ce que dans certains cas, sur la côte du sud-est, il y a plus de chalutiers que . . .

M. Condon: Oui, il y en a tout le temps.

M. Short: Nous avons des bateaux qui ont opéré dimanche dernier à partir de Bay de Verde qui est une petite anse se trouvant sur la côte est de Terre-Neuve et nous avons dû prendre la mer dimanche après-midi pour essayer d'empêcher que des dragueurs étrangers ne draguent nos engins de pêche. Il y a une flotte de dix-sept dragueurs qui travaillent dans ce secteur à l'heure actuelle. Ce secteur est celui de Trinity-Conception.

M. Marshall: Ainsi, malgré les limites qui ont été établies, qui doivent être respectées à l'heure actuelle, ils sont toujours là?

M. Short: C'est exact. On a perdu beaucoup d'équipement de pêche la semaine dernière.

M. Condon: On voulait les éloigner: à l'intérieur de cette limite de douze milles, ce sont des eaux nationales mais non pas internationales. Nous n'acceptons pas dans nos ports les bateaux commerciaux. La Russie, l'Allemagne de l'est et la Pologne et tous les autres peuvent approcher jusqu'à trois milles. On ne peut pas les en empêcher.

M. McGrath: Ces dix-sept chalutiers, opèrent-ils dans une baie et est-ce qu'on les a signalés?

M. Philpott: Oui.

M. McGrath: Sont-ils toujours là?

M. Philpott: Oui. Ce sont des chalutiers portugais.

Le vice-président: Monsieur Whelan.

M. Whelan: Puis-je poser une question supplémentaire? Vous parlez de chalutiers étrangers et je crois que plus tôt un des témoins a indiqué que vous aviez parié \$100 qu'il s'agissait de chalutiers canadiens. Proportionnellement combien y a-t-il de chalutiers canadiens qui sont coupables par rapport au nombre de chalutiers étrangers?

M. Cashin: Cette fin de semaine, il y avait des chalutiers canadiens qui se trouvaient dans la Baie de Verde.

M. Whelan: Donc les pêcheurs canadiens vous créent des difficultés et peut-être même autant que les étrangers.

M. Cashin: Le problème qui se pose en ce qui concerne les Canadiens . . .

M. Short: Je ne voudrais pas qu'on rejette la responsabilité sur le dos des Canadiens.

M. Whelan: Non, mais ils ne sont pas meilleurs que les autres, disons.

M. Cashin: Le problème se pose donc. Je crois que nous pouvons obtenir la coopération des chalutiers canadiens; mais on ne peut dire aux chalutiers canadiens de ne pas pêcher là et le permettre aux étrangers.